



Chapitre 2 : L'épicerie Bordeleau

Par EmeraudeGrimm007

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Le ciel était d'un bleu profond ce matin-là, tandis que le soleil jetait ses premiers rayons sur la petite ville endormie. L'Épicerie Bordeleau, un établissement modeste situé au cœur de la communauté, semblait enveloppée d'une aura mystérieuse. Ses murs de briques anciennes racontaient des décennies d'histoires inexplorées, cachées derrière ses portes en bois usées.

Esther et Martin, les enfants du mystérieux propriétaire de l'épicerie, se réveillaient chaque matin avec une curiosité inassouvie. L'écho des murmures des clients nocturnes, évoquant des événements étranges survenus dans l'épicerie, se glissait dans les coins de leurs rêves. Là, dans leur chambre au-dessus du magasin, ils se préparaient pour une nouvelle journée d'aventures et de mystères qui les attendaient en bas.

Esther, une adolescente de 16 ans au regard rêveur, avait des aspirations bien particulières. Alors que les autres filles de son âge rêvaient de romance, elle nourrissait un rêve différent : devenir ballerine. Ses pensées tourbillonnaient entre les étals de l'épicerie et les ronds de danse sur scène, créant une symphonie de désirs qui imprégnait l'air.

Martin, son frère cadet, était fasciné par les caprices de la météo. Son amour pour les nuages, les éclairs et les phénomènes atmosphériques l'avait conduit à rêver de devenir météorologue. Chaque matin, il se précipitait à la fenêtre pour observer le ciel, rêvant des tempêtes à venir et des mystères que les nuages pouvaient bien dissimuler.

Fernand Lafayette, le boucher au cœur généreux, était leur tuteur. Il préparait souvent une limonade trop sucrée pour les deux adolescents, une tradition délicieusement réconfortante. Il avait une passion contagieuse pour les histoires de famille, des anecdotes excentriques de ses jours de boxeur, et des épisodes comiques de sa vie quotidienne.

Ce matin-là, l'air était chargé d'une énergie singulière. L'épicerie Bordeleau semblait prête à révéler ses secrets. Esther et Martin descendirent l'escalier grinçant, impatients de commencer une journée qui promettait des découvertes extraordinaires.

Martin, observant le ciel à travers la fenêtre, déclara : "Esther, tu ne trouves pas ça étrange que papa soit toujours au sous-sol ces derniers temps ? On dirait qu'il cache quelque chose."

Esther haussa un sourcil, jetant un coup d'œil à Martin. "Oui, c'est vrai. Il se comporte de manière très mystérieuse. Je me demande ce qu'il fabrique là-bas."

Fernand, derrière le comptoir de la boucherie, se joignit à la conversation. "Eh bien, mes jeunes

amis, parfois les adultes ont leurs secrets. Peut-être que votre père prépare une surprise pour vous."

Martin secoua la tête. "Je ne suis pas sûr. Ça a quelque chose à voir avec les Karmadors et les Krashmals. J'ai entendu papa murmurer ces mots quand il pensait que je ne l'entendais pas."

Esther plissa les yeux. "Karmadors et Krashmals ? On n'a pas entendu parler d'eux depuis des années. C'était juste des légendes, non ?"

Fernand, sceptique, se tourna vers la vieille radio derrière le comptoir. Il ajusta les fréquences jusqu'à ce qu'une voix annonçant une terrible nouvelle envahisse la pièce : "Les Krashmals sont de retour, semant la terreur partout où ils passent. Les Karmadors sont notre seul espoir, mais leur existence même est remise en question."

Esther, Martin et Fernand échangèrent des regards perplexes et inquiets. Les histoires qui semblaient appartenir au passé refaisaient surface, jetant une ombre d'incertitude sur l'épicerie Bordeleau. Les mystères de leur univers semblaient sur le point de se révéler, et le lecteur ne pouvait qu'anticiper avec impatience les réponses que cette journée allait apporter.

La tension monta d'un cran lorsque Fernand, le visage plissé, écouta les nouvelles avec incrédulité. "Krashmals et Karmadors, vraiment ? Vous croyez à ces sornettes ?" s'exclama-t-il, secouant la tête.

Martin, inquiet, répliqua, "Mais Fernand, les médias rapportent ça sérieusement. Les Krashmals seraient de retour, et les Karmadors seraient notre seul espoir."

Fernand, agacé, répliqua, "Écoutez, les enfants, ces histoires fantastiques ne sont que des balivernes. On ne peut pas croire tout ce que disent les médias. Les Karmadors et les Krashmals, c'est du folklore, pas la réalité."

Pourtant, l'annonceur à la radio continuait d'annoncer des événements inquiétants. "Dernières nouvelles : un vol spectaculaire a eu lieu au musée des Beaux-Arts de Montréal. Des œuvres inestimables ont été dérobées, et la police est sur la piste des malfaiteurs."

Fernand, irrité, donna un coup de poing sur le comptoir. "Assez de ces histoires, tourtière ! On ferait mieux de se concentrer sur ce qui compte vraiment. Martin, Esther, ne prêtez pas attention à ces médias. Ils inventent des drames pour attirer l'attention. Restez concentrés sur vos rêves et vos passions, ça vaut mieux."

Martin, perplexe, demanda, "Mais Fernand, que devrions-nous faire ? Ces nouvelles sont partout."

Fernand ferma la radio d'un geste déterminé. "Éteignez ça. Éloignez-vous de ces médias. Concentrez-vous sur vos objectifs. Esther, continue à rêver de devenir ballerine. Martin, continue à observer les nuages. La vie est bien trop courte pour se laisser emporter par ces histoires alarmistes."

Esther hochâ la tête, comprenant le message de Fernand. "Tu as raison, Fernand. On ne laissera pas ces histoires nous distraire de nos rêves."

Fernand leur sourit. "C'est ce que je veux entendre. Laissez le monde extérieur aux adultes. Continuez à vivre votre vie et à apprécier les mystères de l'épicerie Bordeleau. C'est là que se trouvent les véritables trésors."

Les portes de l'épicerie Bordeleau se refermèrent sur un sentiment de résolution. Esther, Martin et Fernand étaient déterminés à ne pas se laisser emporter par les tourments du monde extérieur.

Le clair de lune filtrait à travers les rideaux légers de la chambre d'Esther, projetant une lueur douce sur les murs ornés de photographies figées dans le temps. La chambre, un sanctuaire où les rêves prenaient leur envol, racontait l'histoire d'une jeune fille aux yeux empreints d'une sagesse précoce. Esther Bordeleau, une adolescente aux boucles brunes et aux traits délicats, portait sur ses épaules le poids des épreuves passées.

Le souvenir d'une mère aimante, emportée par une maladie implacable, imprégnait chaque recoin de la pièce. Les photographies encadrées témoignaient du bonheur éphémère de la famille Bordeleau. Esther et Martin, figés dans des instants de joie, entourés de l'amour incommensurable d'une mère disparue trop tôt.

Son père, un homme résolu aux traits marqués par les tourments, veillait avec une solennité particulière sur la vie de ses enfants. La douleur de la perte les avait soudés, mais la vie de famille avait pris une teinte austère. Leurs rires d'antan semblaient résonner à peine dans l'écho des souvenirs.

Esther, assise à son bureau, était entourée de ses rêves soigneusement notés dans des carnets élimés. Ses yeux, une fenêtre vers un monde d'espoirs, brillaient dans l'obscurité. La danse, un refuge où l'expression se faisait libre, était son aspiration la plus profonde. Les murs de sa chambre résonnaient des mélodies de Tchaïkovski, ses yeux scintillant à chaque note.

Son père, souvent absent à cause de mystérieuses obligations au sous-sol, représentait un mystère dans la vie d'Esther. Elle se demandait ce qu'il pouvait bien préparer, mais le respect filial l'empêchait de poser trop de questions. Les nuits silencieuses étaient ponctuées par le bruit sourd des travaux souterrains, ajoutant une couche de mystère à la routine familiale.

Pourtant, malgré les ombres qui pouvaient assombrir l'atmosphère, Esther demeurait une source de lumière. Sa détermination à poursuivre ses rêves de danse conférait à la pièce une énergie palpable. Chaque photo, chaque écho du passé, contribuait à tisser le récit captivant d'une jeune fille qui avait choisi de croire en un avenir plus lumineux.

Alors qu'elle écrivait consciencieusement dans son journal, l'image des Karmadors, des protecteurs légendaires longtemps disparus, s'insinua dans son esprit. Des histoires que sa mère lui racontait dans son enfance semblaient ressurgir, imprégnant l'atmosphère de magie et de mystère. Pourtant, le scepticisme persistait dans le regard d'Esther. Les Karmadors n'étaient-

ils pas simplement des personnages de contes de fées, des héros imaginaires destinés à réconforter les enfants ?

Soudain, une voix mystérieuse, télépathique, s'insinua dans son esprit. "Esther Bordeleau, l' élu des temps anciens. Les Karmadors veillent sur toi, même dans l'ombre du passé."

Un frisson parcourut l'échine d'Esther, hypnotisée par cette voix énigmatique. Elle se laissa emporter par un état quasi-hypnotique pendant quelques minutes, perdue dans une dimension entre rêve et réalité.

Pendant cet état, des visions envahirent son esprit. Elle vit un super-héros vêtu d'un manteau doré, son visage caché derrière un masque argenté. Les éclats de lumière semblaient danser autour de lui, comme des étoiles dans une nuit sans fin.

Soudain, la voix s'évanouit, et Esther fut ramenée à la réalité par le bruit du pas lourd de son père montant les escaliers. L'intrigue persistait dans l'air, laissant Esther avec plus de questions que de réponses. Que signifiaient ces visions ? Qui était cette voix mystérieuse qui parlait de Karmadors et de protection dans l'ombre ?

Son père entra dans la chambre, son visage impassible ne laissant rien transparaître. Esther secoua la tête, cherchant à chasser les visions qui la hantaient. Mais, malgré tout, une étincelle de mystère persistait, jetant une ombre intrigante sur la vie tranquille des Bordeleau.

Esther, l'esprit encore habité par les visions mystérieuses, se tourna vers son père avec un regard empreint de curiosité. "Papa, je me demande... pourquoi passes-tu autant de temps au sous-sol ? Qu'est-ce que tu fais là-bas ?"

Son père, scrutant les étagères de la chambre d'Esther avec une expression indéchiffrable, répondit d'une voix calme mais résolue. "Esther, tu sais que certaines choses doivent rester secrètes pour garantir la sécurité de la famille. Le sous-sol est un endroit où je m'occupe de questions importantes, des choses qui vont au-delà de ce que tu peux comprendre pour l'instant."

Esther, intriguée mais déterminée, insistait. "Papa, je veux comprendre. Il y a quelque chose qui me dit que c'est lié à notre histoire, à maman, et à toutes ces histoires de Karmadors et de Krashmals dont j'entends parler depuis que je suis petite."

Le père, les yeux plongés dans ceux d'Esther, prit une profonde inspiration. "Esther, tu es une jeune fille intelligente et sensible, mais certaines choses ne sont pas prêtes à être révélées. Tu dois te concentrer sur tes rêves, sur la danse qui fait battre ton cœur. C'est ce qui compte vraiment."

Esther, ne se laissant pas détourner, reprit. "Papa, il y a une voix qui me parle dans ma tête, qui parle des Karmadors et de protection. Et puis, j'ai vu des visions d'un super-héros éclatant de lumière. Qu'est-ce que tout cela signifie ?"

Son père, le regard maintenant empreint d'une tristesse voilée, répondit, "Esther, il y a des choses au-delà de notre compréhension, des liens qui remontent à des temps anciens. Tu as peut-être hérité de quelque chose de spécial, quelque chose que même moi, en tant que père, ne peux pas tout expliquer."

Esther, cherchant toujours des réponses, poursuivit, "Papa, je veux savoir. Je veux comprendre mon histoire, notre histoire."

Son père s'approcha d'elle, posant doucement une main sur son épaule. "Esther, le temps viendra où tout te sera révélé. Pour l'instant, concentre-toi sur tes rêves, sur ce qui te rend heureuse. C'est là que réside la véritable magie de la vie."

Le mystère persistait, mais Esther savait qu'il y avait des secrets enfouis au plus profond de l'épicerie Bordeleau, des secrets qui, tôt ou tard, allaient se dévoiler. En attendant, elle devait suivre le chemin de la danse, gardant en elle la lueur d'espoir que chaque pas la rapprocherait un peu plus de la vérité.

Papa, j'ai toujours voulu en savoir plus sur maman. Tu ne parles jamais vraiment d'elle. Qui était-elle vraiment, et que faisait-elle avant... avant qu'elle ne parte ?"

Son père, les yeux plongés dans le passé, soupira légèrement avant de répondre, "Ta mère était une femme extraordinaire, Esther. Elle avait un cœur généreux, une passion pour la vie. Avant que tu ne naisses, elle travaillait dans des organisations humanitaires, elle consacrait sa vie à aider ceux dans le besoin."

Esther, cherchant à percer le mystère, insista, "Mais papa, qu'est-ce qu'elle faisait vraiment ? Y avait-il quelque chose de spécial dans sa vie, quelque chose en lien avec les histoires que j'entends ?"

Son père, les traits du visage figés dans une expression indéfinissable, répliqua, "Ta mère était impliquée dans des missions humanitaires délicates, des projets visant à apporter un changement positif dans le monde. Mais parfois, certaines choses sont mieux laissées dans l'ombre."

Esther, quelque peu frustrée par la réponse évasive, continua d'interroger. "Papa, je veux comprendre. Je veux savoir pourquoi elle est partie, et si tout cela a un lien avec ce que je ressens, avec ces visions étranges."

Son père, regardant fixement la photo de sa femme sur le bureau, murmura, "Chaque chose en son temps, ma chère Esther. Le passé est un labyrinthe de mystères, et parfois, il vaut mieux ne pas ouvrir toutes les portes d'un seul coup. Continue à avancer, et un jour, tu trouveras les réponses que tu cherches."

Esther, mêlant détermination et inquiétude, conclut, "Je veux comprendre, papa, je veux savoir qui je suis vraiment."

Son père lui adressa un sourire tendre mais énigmatique. "Et tu le sauras, ma chère Esther. Mais le voyage vers la vérité est parfois plus important que la vérité elle-même. Continue à suivre ton chemin, et le temps dévoilera ce qui doit être révélé."

Le lendemain matin, Esther se leva avec un sentiment d'anticipation mêlé d'incertitude. La lumière du soleil filtrait à travers les rideaux, dessinant des motifs d'ombre sur les murs de sa chambre. Les événements de la veille tournaient dans son esprit comme des échos lointains, et elle était déterminée à percer les mystères qui enveloppaient son univers.

En descendant l'escalier grinçant, Esther entendit des voix provenant de la cuisine. Son père, concentré sur quelque chose à la table, accueillit Esther avec un sourire chaleureux. "Bonjour, ma chère. Je voudrais te présenter quelqu'un."

À la table, un homme aux traits excentriques et au regard malicieux se leva en s'inclinant légèrement. "Bonjour, Esther. Je suis Jean François, un vieil ami de ton père. Enchanté de faire ta connaissance."

Esther ressentit une étrange connexion avec cet homme, comme si une force invisible les liait. Ses yeux pétillants semblaient cacher des histoires fascinantes, et son sourire charmeur ajoutait une touche de mystère à sa présence. "Enchantée, Jean François. Mon père ne parle pas souvent de ses amis. Que vous a-t-il dit à mon sujet ?"

Jean François éclata de rire, une mélodie étrange et joyeuse. "Oh, ton père et moi avons partagé tant d'aventures. Il m'a parlé de tes rêves de danse et de la magie qui t'entoure. Il semble que tu aies hérité de quelque chose de bien spécial, ma chère."

Les murmures lointains des clients et les rayons de lumière matinale conféraient à l'épicerie une atmosphère magique. Pendant ce temps, la radio, restée allumée, émettait des informations inquiétantes sur les Krashmals et d'autres catastrophes imminentes.

Fernand, derrière le comptoir de la boucherie, grimaça. "Encore ces histoires de Krashmals. On devrait peut-être penser à renforcer la sécurité ici, au cas où."

Jean François, espiègle, se tourna vers Fernand avec un sourire narquois. "Ah, mon cher Fernand, tu es toujours aussi sceptique. Les Krashmals sont bien réels, crois-moi. J'ai vu des choses que tu ne pourrais même pas imaginer."

Fernand leva un sourcil, moqueur. "Des choses que je ne pourrais pas imaginer, hein ? Tu crois vraiment à toutes ces balivernes ?"

Esther, observant la scène avec intérêt, sentit une tension grandissante. Le débat entre le sceptique Fernand et le croyant Jean François était sur le point d'atteindre son paroxysme.

Jean François, résolu, déclara, "Fernand, les Krashmals sont une menace bien réelle. Ignorer cela serait une erreur que nous pourrions regretter plus tard. Il est temps de se préparer."



Fernand, impassible, répliqua, "Jean François, tu es toujours aussi dramatique. Ces histoires ne sont que des contes pour effrayer les enfants. Les Krashmals ne sont qu'une invention de l'imagination."

Le père d'Esther, intervenant avant que le débat ne dégénère, calma les esprits. "Messieurs, concentrons-nous sur ce qui compte vraiment. Esther, tu devrais te préparer pour l'école. Nous aurons le temps de discuter plus tard."

Esther, sentant une pointe de déception mais obéissante, hocha la tête. "D'accord, papa. Jean François, Fernand, ce fut un plaisir de vous rencontrer. J'espère que nous aurons l'occasion de discuter plus tard."

Alors qu'Esther quittait l'épicerie, les murmures de la radio se faisaient entendre à nouveau, annonçant des nouvelles alarmantes. Les Krashmals semblaient être au cœur de toutes les préoccupations, et Esther se demanda si ces légendes pouvaient vraiment être liées à son destin mystérieux.

Cette journée promettait d'être pleine de surprises et de découvertes, et Esther, les yeux tournés vers l'avenir, se dirigea vers l'école avec une détermination renouvelée. Les mystères de l'épicerie Bordeleau et les échos du passé semblaient danser en harmonie avec les pas de danse qui résonnaient dans son cœur.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs. Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés